



HAL
open science

CECILLE - centre d'études en civilisations langues et littératures étrangères

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CECILLE - centre d'études en civilisations langues et littératures étrangères. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02033024

HAL Id: hceres-02033024

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033024v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etudes en Civilisations, Langues et Lettres
Étrangères (CECILLE) – EA4074
de l'Université Lille 3



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etudes en Civilisations, Langues et Lettres
Étrangères (CECILLE) – EA4074

de l'Université Lille 3

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'Études en Civilisations, Langues et Lettres Étrangères (CECILLE)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4074

Nom du directeur : Mme Catherine MAIGNANT

Université ou école principale :

Université Lille 3

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

19 novembre 2008

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Carle BONAFOUS-MURAT - Université Paris 3

Experts :

M. Michel MAGNIEN - Université Paris 3

M. John Keiger - University of Salford (GB)

Mme Danièle BELTRAN-VIDAL - Université de Lyon 2

M. Thomas GOMEZ - Université de Paris 10

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Carle BONAFOUS-MURAT (CNU)

Mme Danièle BELTRAN-VIDAL (CNU)

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Michel CRUBELLIER, Vice-président du Conseil scientifique



1 • Présentation succincte de l'unité

- 86 EC selon les fiches fournies, mais 89 EC selon le tableau Excel (dont 25 PR et 64 MCF)
- 28 HDR, dont 20 encadrant des thèses ;
- 50 thèses soutenues et 68 thèses en cours dont 27 financées (9 ATER ; 8 SECD, 2 AM, 4 A, 4 ETR)
- PEDR : 9
- 52 publiants.

2 • Déroulement de l'évaluation

Les membres du comité de visite ont pu s'entretenir pendant un peu plus d'une heure avec les enseignants-chercheurs puis vingt minutes avec une petite dizaine de doctorants de l'équipe. Les collègues étaient présents en nombre, ce qui a permis d'opérer un véritable tour de table des points de vue des uns et des autres. Néanmoins, il aurait sans doute été plus judicieux de confier à la seule directrice le soin de faire la présentation d'ensemble de l'équipe, car celle-ci a été partiellement alourdie par les interventions des différents responsables d'axes, et par une présentation *Power Point* qui ne faisait guère que reprendre les éléments contenus dans le dossier papier, au demeurant peu maniable en l'absence de pagination et d'une table des matières. Les échanges qui ont suivi n'en ont pas moins été précis, riches en contenu, et empreints de convivialité.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EA 4074 « CECILLE » (Centre d'Etudes en Civilisation, Langues et Lettres Etrangères) de l'université Charles de Gaulle-Lille 3 est née à l'orée du précédent quadriennal de la fusion de six EA. Le pari n'était pas sans risque, car la plupart de ces équipes, qui avaient été bien notées par la MSTP, voyaient d'un mauvais œil ce qu'elles considéraient comme une ingérence dans un fonctionnement ayant fait ses preuves.

Tout en mettant l'accent sur les avancées scientifiques réelles que cette restructuration a permis de susciter, et sur la production scientifique qualitativement et quantitativement importante qui en a résulté, le bilan dresse un constat sans fard des réticences, voire des tensions, qui se sont fait jour dans un premier temps. Ce désarroi a, semble-t-il, été accentué par le sentiment d'une absence de pilotage, qui s'explique en partie par le choix du Président de l'université de se maintenir à la tête de la nouvelle EA pendant les quatre années du quadriennal.

Le projet, porté par une nouvelle directrice au charisme et au dynamisme évidents, qui a su fédérer des énergies jusque là disparates, entend tirer les leçons du passé, et propose un objectif ambitieux (« devenir le grand pôle de recherche en langues et interculturelité au nord de Paris »), articulé autour d'un projet scientifique en partie repensé et mieux hiérarchisé, d'un organigramme plus diversifié, et d'actions concrètes (inscrire dans l'espace la nouvelle structure en rassemblant les bureaux des enseignants-chercheurs autour de la salle de réunion et de séminaire de l'EA).



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le projet scientifique retenu pour le quadriennal 2006-2009 se décomposait en douze axes reflétant certes les lignes de force de l'unité mais dépourvus jusqu'à un certain point de possibilités de transversalité réelles. Trois n'ont d'ailleurs pas fourni de bilan et semblent s'être éteints d'eux-mêmes.

Le nouveau projet comporte toujours neuf axes, dont plusieurs s'inscrivent dans la continuité scientifique du précédent contrat, mais leur articulation interne a été élaborée en fonction d'un principe de structuration verticale. Regroupés sous un chapeau dont l'intitulé (« Frontières, Migrations, Modèles culturels ») n'est pas sans présenter quelque parenté avec les thèmes de recherche d'autres EA pluridisciplinaires du Nord de la France, ces axes fonctionnent sur deux niveaux : celui des « programmes transversaux » (axes 1 à 4) et celui des « programmes de spécialité » (axes 5 à 9).

L'étage supérieur est véritablement celui de l'interdisciplinarité : certains axes témoignant d'une véritable prise de risque (ex : projet « approches de l'opéra américain » de l'axe 1) y côtoient des programmes fondés sur des corpus novateurs et peu exploités (« voix et voies de femmes ») ou héritiers d'une longue et forte tradition à Lille 3 (ex : « les religions dans le texte des cultures »). A l'étage inférieur, les axes, reprenant une structuration plus ancienne, se déclinent pour l'essentiel en aires culturelles, qui se ramifient parfois à leur tour en sous-axes, dont la viabilité à moyen terme ne semble pas complètement assurée, du moins si l'on se fie au tableau Excel de la répartition des enseignants-chercheurs par secteurs disciplinaires : c'est le cas de l'axe 8 (« les mondes méditerranéens »), qui présente un projet très fragmenté et aux contours scientifiques incertains.

La question qui se pose concerne les possibilités véritables de circulation entre les deux principaux niveaux : si certains des programmes de spécialité semblent devoir s'intégrer parfaitement dans les programmes transversaux, un risque réel de dispersion existe, d'autant qu'aucune règle de quotité (estimation en pourcentage du temps de recherche consacré aux axes selon leur niveau d'interdisciplinarité) ne semble pour l'instant avoir été établie. Certains chercheurs, certes dynamiques et très actifs, se retrouvent sur plusieurs niveaux, ce qui pourrait à terme conduire à délaissier certains projets ou générer une forme d'épuisement.

L'attribution récente à Lille 3 (en partenariat avec Paris 3) de la partie britannique et irlandaise du CADIST des langues et littératures anglo-saxonnes est venue consacrer l'attractivité de l'aire anglophone. Dans d'autres domaines, des projets documentaires forts, souvent portés par des chercheurs individuels, étayaient certains des programmes : constitution des archives de l'écrivain José Mora Guarmido, publication des œuvres posthumes de Jacques Derrida, etc. De manière générale, l'équipe dirigeante de « CECILLE » entend relancer une politique de publications active, un peu délaissée dans l'ancien contrat, même si la finalité concrète de certains organes de diffusion reste à préciser : quel est, en termes de visibilité locale, régionale ou internationale, le rôle respectif joué par les publications du Conseil scientifique de Lille 3, par celles de la MESHS, et par celles des Presses du Septentrion ?

5 • Analyse de la vie de l'unité

La nouvelle équipe dirigeante a pris ses fonctions depuis la mi-octobre seulement, si bien que certains aspects de la restructuration demeurent encore au stade de la déclaration d'intention et demandent à être confirmés. Malgré une situation démographique préoccupante, marquée par un vieillissement relatif et la perspective de plusieurs départs à la retraite, la directrice peut compter sur un ensemble de jeunes professeurs recrutés au cours des quatre dernières années, dont certains, qui présentent une liste de publications impressionnante et de qualité internationale indiscutable, pourraient à bon droit revendiquer le titre de super-publiants. Ceux-ci ont été intégrés dans un bureau de cinq personnes, appuyé pour la prise de décision par un conseil scientifique regroupant les responsables d'axes.

On peut néanmoins s'interroger sur la pertinence d'un tel découplage administratif, qui risque de séparer les choix budgétaires des choix scientifiques. A ce jour, aucune règle de répartition des crédits, proportionnelle au degré de pluridisciplinarité des projets (collectifs ou individuels), ne semble avoir été élaborée, ce qui constitue l'un des points faibles de la programmation pluri-annuelle et pourrait, à terme, menacer la cohésion retrouvée d'une équipe qui compte tout de même près de quatre-vingt-dix enseignants-chercheurs et soixante-huit doctorants. La refonte prochaine des statuts de l'unité devrait permettre de pallier ce déficit et donner à chacun les moyens de trouver la place qui lui revient.



L'élaboration de la politique scientifique a été confiée à l'un des secteurs les plus performants de l'ancien projet, celui réuni autour de l'axe « lieux et figures de la barbarie ». Le modèle, impliquant l'émergence progressive d'objectifs de recherche de plus en plus précis, sera désormais étendu à l'ensemble des projets, contribuant ainsi à renforcer leur dimension internationale. La structuration en réseau du pôle d'études irlandaises, qui agrège à la fois des centres français et des centres européens relevant du même domaine, constitue également une expérience précieuse que la nouvelle équipe dirigeante entend faire fructifier.

Un point noir subsiste cependant : malgré la taille imposante de l'unité, celle-ci ne peut compter que sur ½ ETP pour accomplir l'ensemble des tâches administratives, toujours plus nombreuses, que suppose une structure de ce type. Le Vice-président du Conseil scientifique de l'université, présent lors de l'entretien, a néanmoins pris des engagements, et réaffirmé le souci de l'équipe présidentielle d'appuyer les efforts accomplis et à venir, tant pour ce qui est des ressources en personnel que de la répartition des locaux. Un appui important à la nouvelle politique de communication de l'équipe est également envisagé, ce qui devrait se traduire par la création prochaine d'un site web, aujourd'hui insuffisamment alimenté et trop figé.

Ce site bénéficiera en priorité aux doctorants, qui doivent pour l'instant s'appuyer essentiellement sur les informations fournies par leur Ecole Doctorale de rattachement. L'implication des doctorants dans la nouvelle gouvernance devra également être améliorée. Ceux-ci ne semblent pas avoir été associés à l'élaboration du nouveau projet scientifique, et ne disposent pas à l'heure actuelle de salle spécifiquement dédiée à leur travail. D'où un sentiment diffus d'appartenance à une sous-équipe plutôt qu'à l'unité tout entière. Pour autant, l'impression qui s'est dégagée lors de l'entretien avec les membres du comité de visite est positive : à l'évidence, les doctorants sont conscients du souffle nouveau qui anime l'équipe, lequel devrait rapidement se traduire par une offre doctorale renouvelée ainsi que par des possibilités accrues de financement de missions à l'étranger, pour des colloques ou des séjours de recherche. Des projets d'échanges de post-doctorants sont en voie d'élaboration, de même qu'il est prévu de développer les co-tutelles (on n'en dénombre, pour l'instant, six). Deux nouvelles ont été ajoutées à l'automne, ce qui porte le total à huit, chiffre annoncé lors de la visite du comité d'évaluation.

6 • Conclusions

Au terme de quatre années d'apprentissage du travail en commun, qui n'avaient pas complètement dissipé les incertitudes qui pesaient à l'origine sur la création de « CECILLE », l'équipe semble avoir enclenché la vitesse supérieure. Sous l'impulsion d'une équipe dirigeante énergique, se développe une nouvelle stratégie, à la fois dans la construction des objectifs scientifiques et dans le positionnement aux niveaux régional, national et international. Une restructuration en profondeur des pratiques administratives accompagne cette évolution, qui s'appuie sur une évaluation sans concession des erreurs passées ainsi que des points d'achoppement qui pourraient éventuellement obérer l'avenir. L'équipe, en raison notamment de son potentiel interdisciplinaire très important, paraît avoir les moyens de ses ambitions : la production scientifique considérable de certains de ses chercheurs, de niveau véritablement international, en est la principale garantie. Pour autant, celle-ci ne doit pas masquer les risques d'éparpillement, et le fait qu'il subsiste un déséquilibre relatif entre les axes de recherche. Certains, portés par des personnalités fortes au bilan reconnu, pourraient ralentir, voire éclipser, l'émergence de projets et de chercheurs de moindre ampleur. La politique de recrutement des prochaines années devra tenir compte de ce besoin de cohésion, et pourrait conduire à mieux hiérarchiser les priorités du projet quadriennal.

- Points forts :
 - le dynamisme de la nouvelle équipe de direction ;
 - la préservation de certains domaines d'excellence, combinée à un projet de recherche innovant par bien des aspects ;
 - la production scientifique véritablement impressionnante de certains chercheurs, qui ont un rayonnement indiscutable tant au plan national qu'international ;
 - le nombre élevé de thèses inscrites et soutenues, gage de l'attractivité de l'équipe ;
 - les relations internationales fortes avec l'Europe et les Amériques.



- **Points à améliorer :**
 - le bilan plutôt négatif en termes de gouvernance ;
 - la taille même de l'équipe, dont la cohésion sera difficile à maintenir ;
 - la complexité de l'articulation entre programmes transversaux et programmes de spécialité ;
 - le risque d'isolement de certains chercheurs ;
 - les problèmes latents en matière d'organisation, notamment budgétaire.
- **Recommandations :**
 - édicter des règles transparentes de répartition des crédits entre les axes ;
 - veiller à la vie démocratique de l'équipe, en impliquant plus nettement les doctorants ;
 - bien s'appuyer sur le dynamisme des responsables ;
 - favoriser un resserrement et une meilleure circulation entre les axes ;
 - appuyer la restructuration par une politique appropriée en termes de personnel et de locaux.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A	B	A

Villeneuve d'Ascq, le 6 avril 2009

Jean-Claude DUPAS
Président de l' Université

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche EA 4074 – Centre d'Etudes en Civilisations,
Langues et Lettres Etrangères (CECILLE)

Monsieur le Directeur,

Les membres de l'unité de recherche et moi-même avons pris connaissance du rapport établi suite à la visite du comité d'experts du laboratoire CECILLE (EA 4074) le 19 novembre 2008. Je tiens à vous remercier de la qualité du travail accompli à cette occasion. L'équipe a le sentiment que ses difficultés passées ont été comprises et se réjouit de la confiance exprimée envers la nouvelle équipe de direction. Elle reçoit aussi avec plaisir les éloges qui lui sont adressés.

Le laboratoire souhaite toutefois apporter quelques précisions.

Tout d'abord, conformément à ce qui a été annoncé à l'automne dernier, une refonte de la structure de gouvernance a été engagée et une reformulation des statuts a été proposée afin de consacrer la création d'un conseil de laboratoire où se fondent le bureau et le conseil scientifique et qui dispose d'un pouvoir décisionnel tant en matière scientifique qu'en matière budgétaire.

Par ailleurs, l'intégration des doctorants est en cours : deux représentants des jeunes chercheurs ont été élus, qui sont invités aux réunions à tous niveaux. La formation doctorale a été repensée, et des séminaires transversaux d'équipe reflétant les priorités scientifiques du laboratoire ont été mis en place dès l'année universitaire 2008-2009. CECILLE participe aujourd'hui activement aux travaux du réseau doctoral transfrontalier. L'unité s'est en outre dotée d'une page web consacrée aux doctorants et élaborée par eux au sein du site qui devrait être en ligne dans les semaines qui viennent.

Enfin, les promesses de la direction de l'université en matière de personnel et de locaux sont en cours de réalisation. CECILLE dispose aujourd'hui d'un gestionnaire administratif à plein temps (et non plus à mi-temps) et a obtenu l'accord de la présidence pour la création d'une « coordination scientifique » composée d'un

.../...

ingénieur d'études et de deux personnels de catégorie B, dont l'un sera chargé de la gestion du master adossé à l'équipe. L'équipe de direction de CECILLE a en effet pris la direction du master afin de proposer une formation à la recherche plus cohérente en assurant le lien entre master et doctorat. Au chapitre des locaux, il convient de noter qu'un accord a été obtenu pour la cession de trois bureaux en face de la salle de réunion (dont l'un sera attribué aux doctorants) et qu'une salle de séminaire équipée a été ouverte à proximité en décembre 2008.

Le laboratoire aimerait également vous faire part de ce qui est peut-être une erreur factuelle ou simplement le résultat d'un autre mode de calcul dont les critères nous échappent. Vous reconnaissez 52 publiants, ce qui correspond au nombre des membres de CECILLE qui publient en France et à l'étranger. En s'appuyant sur les critères retenus par l'AERES pour « l'identification des enseignants-chercheurs produisant en recherche et valorisation », l'équipe de direction de CECILLE dénombreait 75 publiants.

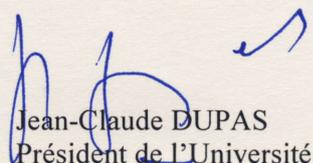
Après ces quelques remarques, le laboratoire souhaiterait apporter des éléments de réponse à un certain nombre de questions directes ou implicites qui figurent au rapport. A l'interrogation relative aux parallèles qui existent entre la problématique de recherche centrale de CECILLE et celle retenue par d'autres équipes pluridisciplinaires au Nord de Paris, il est aisé de répondre : dans un contexte de développement de partenariats au sein de la Région et de l'Eurorégion, une politique de recherche de rapprochement dans certains domaines a été effectuée sur la base des collaborations individuelles, déjà établies dans le cadre du programme « Lieux et figures de la barbarie ». La problématique « Frontières, migrations, modèles culturels » a été, en effet, au centre des discussions entreprises par des responsables d'axes de CECILLE, en direction de chercheurs de l'équipe HLLI (EA 4030, U. du Littoral) et du CALHISTE (EA 4443, U. de Valenciennes). La démarche a été envisagée aussi dans la perspective de répondre collectivement à des appels d'offre, notamment de la MESHS Nord Pas de Calais dont un des axes est, justement, la question de « dynamique de migrations ». Le projet émergent « NEOS (Nords-Ests-Ouests-Suds) » piloté par CECILLE, et pour lequel un financement de la MESHS a été obtenu (décembre 2007) compte, parmi ses partenaires, des chercheurs du CALHISTE et du HLLI.

Dans un autre ordre d'idées, les membres du comité d'experts ont fort justement noté les disparités entre les différentes sous-équipes du laboratoire, ce qui est inévitable, étant donné sa taille. L'équipe de direction est consciente de ce problème mais souhaite permettre à des axes émergents de se consolider. C'est ainsi qu'elle a demandé la transformation d'un poste de PRAG d'hébreu en poste de Maître de conférences afin de renforcer l'axe « Etudes méditerranéennes » dont le rapport souligne l'actuelle faiblesse. De même, des contacts ont été pris par les membres de la sous équipe avec l'UMR HALMA IPEL, qui travaille sur des questions complémentaires, afin de consolider l'armature scientifique du groupe par le biais d'actions communes.

En ce qui concerne, enfin, la question des publications, CECILLE mise, mais pas uniquement, sur l'outil que représentent les Presses Universitaires du Septentrion (<http://www.septentrion.com>) en raison de leur positionnement général en matière de SHS, au national et à l'international.

On peut regretter, enfin, que l'axe « Etudes du lexique et de la traduction », bien établi et très actif, n'ait fait l'objet d'aucun commentaire dans le rapport. Par ses publications et ses activités au niveau international, il contribue pourtant de manière indiscutable au rayonnement du laboratoire.

En vous remerciant à nouveau pour la qualité du travail du comité d'experts et pour l'utilité de ses recommandations, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Jean-Claude DUPAS
Président de l'Université